



**UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE**



## **Deuxième séance du club ORION « Culture et politique »**

**10 novembre 2023, 16h30-18h30**

**CLSH de Nancy, Salle A311, Laboratoire IDEA**

**Présent.e.s :** Manon Barret, Clémence Cruzille, Linda Mathlouthi, David Papotto, Eleanor Parkin-Coates, Eva Petit.

**Excusé.e.s :** Mathilde Archen, Claire Langlois, Emma Nelz, Willis Pinto, Delphine Rapenne

### **I. Présentation de Colin Tyler sur Helen Bosanquet**

Lors de cette séance, nous avons eu l'honneur d'accueillir le professeur Colin Tyler de l'Université de Hull en Angleterre.

Les membres du clubs présents ce jour-ci se sont brièvement présentés en anglais, puis Colin Tyler nous a parlé un peu de lui-même et de son domaine de recherche.

Il introduit le thème de la séance : Hélène Bosanquet, figure oubliée de l'idéalisme britannique de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

Il commence par nous parler de manière générale de la période étudiée, des années 1860 à environ 1930. D'après Tyler, les années 70 furent marquées en Angleterre par la pauvreté et la mauvaise qualité des conditions urbaines. De plus, les années 80 furent connues pour les crimes de Jack the Ripper, qui sévit à Whitechapel. Ces crimes eurent un impact sur la pauvreté : en effet, les journaux parlaient beaucoup des meurtres, et des conditions de vie des habitant de

l'East End furent dévoilées au grand public. Les crimes furent utilisés par les journaux socialistes pour dénoncer les problèmes sociaux de l'époque.

Cette époque fut également marquée par une crise de la religion liées aux découvertes de Darwin ainsi qu'aux progrès scientifiques en général. Il y a une perte de foi religieuse, mais un intérêt pour l'éthique et les questions morales.

Les idéalistes de l'époque étaient préoccupés par les problèmes tels que la marginalisation des femmes et des pauvres. Ils se battaient pour l'acceptation des femmes à l'université. Ils voulaient que les femmes puissent assister aux cours, puis passer les examens, pour finir par décrocher un diplôme. C'est dans les années 1930 que Oxford autorisa les femmes à avoir un diplôme pour la première fois dans l'histoire.

L'idéalisme a ses racines dans la philosophie classique et des commentateurs sociaux tels que Carlyle. Ils représentaient des idées. Suivant Rousseau et Hegel, ils pensaient qu'en examinant la culture, nous pouvions dire ce qu'était un humain.

### The British Idealist movement circa 1860s to 1930s

#### **Strands & debates in British civilisation:**

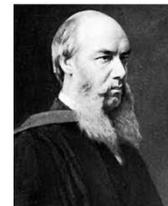
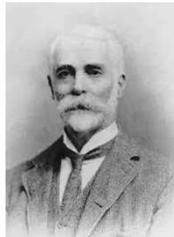
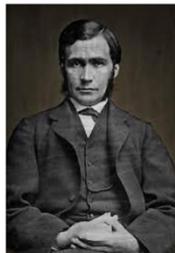
The Social Problem; The Crisis of  
Religion; Evolutionary Theory;  
Marginalisation of Women

#### **Philosophy:**

Metaphysics, Ethics, Political  
Philosophy, History of Philosophy,  
Aesthetics, Philosophy of Religion

#### **Roots:**

Plato, Aristotle, Kant, Fichte, Hegel,  
Carlyle, society around them



L'idéalisme eu une influence conséquente sur des femmes telles que Mrs Humphry Ward, qui écrit Robert Elsmere à propos de la crise de la religion, ou encore May Sinclair, qui écrit des romans d'idées qui ont à l'époque introduits la philosophie pour les femmes.

L'idéalisme eu également un impact sur l'Eglise et ses membres, tels que Henry Scott Holland, William Temple, Collingwood et Oaekshott.

Tyler appuie sur le fait que l'idéalisme n'est pas un mouvement abstrait, mais un mouvement qui met l'emphase sur l'action. Les bases des projets sur la santé viennent des penseurs idéalistes de cette période, ainsi que d'autres actions comme les régulations dans les usines.

Après nous avoir parlé du panorama historique et culturel de la période, Colin Tyler se concentre à présent sur Helen Bosanquet, qui vécut de 1860 à 1926. Cette femme participait à des associations caritatives, comme le COS, ou elle y rencontrera son futur mari.

Colin Tyler cite ensuite T. S. Eliot et les « *unvisited tombs* » des personnes ordinaires oubliées de l'histoire. Il ne veut pas que Helen Bosanquet disparaisse de celle-ci. A l'époque, le

socialisme était en hausse et la notion de responsabilité individuelle était répandue. Sa pensée était guidée par un set d'idées. Elle rejetait les théories mécanistiques associées au socialisme.

Elle voyait la société comme un organisme dont les humains font tous parties. Les souhaits des individus et l'idée d'évolution personnelle est donc importante. Elle rejetait vigoureusement le collectivisme, et avait peur des Fabians, membres de la Fabian Society, car elle pensait qu'ils mèneraient société sous le contrôle total du gouvernement. Elle n'était toutefois pas contre l'idée que l'état puisse avoir un rôle dans la société. D'après elle, l'état existe pour permettre aux Hommes de vivre une vie dans laquelle ils peuvent suivre leurs aspirations et réaliser leur potentiel. Elle était à la recherche du bien commun, de ce qui lie la société ensemble.

Elle voyait la famille comme quelque chose de très important et d'essentiel, comme une institution. Selon elle, il est impossible d'avoir une famille fonctionnant bien si vivant dans la pauvreté et dans des mauvaises conditions de vie. Il est impossible de faire des choses importantes si nous avons l'envie mais pas les moyens de faire quelque chose, de réaliser quelque chose. Cela empêche de se développer et de se surpasser.



Sa vision de la femme était la suivante : il était important pour une femme d'être indépendante et de travailler avant le mariage. Mais dès lors qu'elle était mariée et avait des enfants, une femme devait tout abandonner pour rester à la maison permettant ainsi son mari de travailler librement. Si trop de femmes travaillent, leurs maisons seront négligées. La responsabilité première d'une femme est d'élever ses enfants.

Helen était contre la création du Welfare State et refusait avec véhémence l'organisation d'état (rappelons que le gouvernement de son époque a vu passer le New Liberalism).

Elle était contre l'idée que l'état force les gens à être ensemble, trouvant ce procédé mécanique, et pensait comme Hegel que la société est l'expression de la nature humaine.

C'est sur ces mots que Colin Tyler conclut sa très intéressante présentation.

## II. Discussion avec Colin Tyler

Colin Tyler a ensuite répondu aux questions posées par les membres du club, lui permettant de développer quelques points de sa présentation.

Eleanor Parkin Coates lui demande ce qu'il pense de son séjour à Nancy et de nous parler de son ressenti sur la France et son système éducatif. Colin Tyler profite de cette question pour tisser un lien entre sa visite du Grand Est et une des questions sociales au cœur de ses recherches. Il interroge : un bâtiment public comme celui où nous nous trouvons possède-t-il

une capacité d'accueil suffisante pour des personnes à mobilité réduite au vu de ses deux uniques assesseurs ? Et de là, qui est « normal » aux yeux de la société ? Pourquoi une personne handicapée devrait-elle s'adapter aux valides ? Vient donc l'idée du « naturel » et du « construit ». Le handicap est-il naturel ou construit ? Les lois sur le corps des femmes, naturel, construit ? Beaucoup de réflexions peuvent découler de ce sujet.

Il finit par mettre l'accent sur le fait qu'il ne faut pas laisser dans l'ombre des figures historiques qui furent ignorées ou oubliées. En effet, dans l'histoire, des figures n'étant pas des hommes blancs furent laissées de côtés, et selon Tyler, c'est le rôle de l'historien de garder leur mémoire. Il conteste les gens criant au wokisme lorsque ce sujet est abordé, qualifiant l'utilisation de ce terme de facile. Ce terme est utilisé pour taire et empêcher la réflexion, et Tyler affirme l'importance de s'intéresser aux figures moins connues ou reconnues de l'Histoire.

### **III. Détails techniques.**

David et Eleanor ont ensuite ensuite des détails plus pratiques sur le club et ses prochaines séances.

David propose tout d'abord de faire la prochaine séance en hybride, c'est à dire à la fois en présentiel et sur Teams, car assez peu de monde était présent lors de cette deuxième séance. Eleanor nous explique ensuite que la prochaine séance sera animée par Manon, qui nous parlera de l'utilisation de la maternité et de la figure de la mère dans les discours politiques, en lien avec sa recherche sur la crise de la natalité de nos jours.

Ensuite, Eleanor nous parle des apéro sciences, et nous invite à réfléchir sur des idées originales pour banaliser la recherche dans notre domaine en vue d'un futur apéro science Orion. Elle nous explique ensuite que ce sera à nous d'animer les prochaines séances du club, en parlant par exemple de nos domaines respectifs de recherche, ou en organisant des projets en binômes ou petits groupes pour rendre le club vivant.

La question de la création d'une page Instagram pour le club se pose. Eleanor et David ont demandé si tout le monde avait réussi à rejoindre la page du club sur compact. Ils réexpliquent comment faire pour les nouveaux arrivants. Le discord Orion est aussi mentionné et tout le monde est invité à le rejoindre. La question des séances du club à Metz se pose également et sera amenée de nouveau lors de la prochaine séance.

### **IV. Fin de la séance**

Un évènement scientifique a été proposé aux étudiants : La séance du séminaire « Construction des Idéologies », organisé par le laboratoire IDEA et le laboratoire CREA (Paris Nanterre). Ce séminaire « *From Individual Commitment to Political Ideology* » avait lieu le 10 novembre 2023 et plusieurs membres du club étaient présents pour écouter Prof. Colin Tyler et Marius S. Ostrowski.

Les doctorants-managers ont remercié les membres de leur présence et la séance est clôturée.



Compte rendu rédigé par Clémence Cruzille et relu par Eleanor Parkin-Coates.